

JOUR 1 – 1h

Le texte pour le niveau CM2 est distribué à tous.

- *Etape 1 : Lecture – 10 min*

- *Etape 2 : Transposition*

- *A l'oral – 25 min*

- « Maintenant nous allons passer à la deuxième partie du travail sur ce texte. A quelle personne et à quel temps les verbes de ce texte sont-ils conjugués ? Pourquoi a-t-on choisi ce temps ?

Réponse attendue : A la 3^{ème} personne du pluriel, à l'imparfait et au passé composé de l'indicatif ; pour raconter des faits passés

- Avec ces informations, nous allons pouvoir transposer une partie de ce texte c'est-à-dire changer le temps ou la personne à laquelle est conjugué le texte. Aujourd'hui nous allons changer de personne : on va remplacer « elles » par « nous ».

- *A l'écrit – 15 min*

- « Maintenant que nous avons repéré tous les changements, à vous de le faire seuls en vous aidant de ce qui est au tableau. »

Au tableau : Autrefois Louise et Laura avaient des cheveux longs. Elles étaient dans la même classe. Elles faisaient toujours leur travail ensemble. Elles prenaient le même bus. Elles ne se disputaient jamais. Elles réussissaient même souvent à passer leurs vacances ensemble.

Correction : Autrefois **nous avions** des cheveux longs. **Nous étions** dans la même classe. **Nous faisons** toujours notre travail ensemble. **Nous prenions** le même bus. **Nous** ne se **disputions** jamais. **Nous réussissions** même souvent à passer nos vacances ensemble.

- *Etape 3 : Collecte – 10 min*

- « On s'arrête. Prenez vos cahiers à la page 10. »

Collecte n°1 : page 10 (à copier)

Nous étions deux jolies brunettes.

Nous avions des cheveux courts.

Nous marchions d'un pas alerte.

Nous voulions photographier la tour Eiffel en construction.

Nous prenions des photos.

Nous faisons très attention à tout ce que nous voyions.

Nous réussissions à prendre une centaine de photos à la fois.

La victime de la Tour Eiffel

Isadora et sa sœur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Isadora et Anastasia aidaient leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme elles commençaient la prise de vue, elles ont aperçu qu'elles photographiaient un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, elles ont vu un homme s'enfuir. Tout de suite, elles ont pensé à un meurtre.

La victime de la Tour Eiffel

Isadora et sa sœur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Isadora et Anastasia aidaient leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme elles commençaient la prise de vue, elles ont aperçu qu'elles photographiaient un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, elles ont vu un homme s'enfuir. Tout de suite, elles ont pensé à un meurtre.

La victime de la Tour Eiffel

Isadora et sa sœur jumelle Anastasia étaient deux jolies brunettes de quinze ans. Elles avaient des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, elles marchaient d'un pas alerte dans Paris. Elles voulaient photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils n'en voulaient pas.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Isadora et Anastasia aidaient leur père journaliste. Elles prenaient des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer.

Elles faisaient très attention à tout ce qu'elles voyaient : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec leur appareil photo dernier cri, elles réussissaient à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme elles commençaient la prise de vue, elles ont aperçu qu'elles photographiaient un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, elles ont vu un homme s'enfuir. Tout de suite, elles ont pensé à un meurtre.

La victime de la Tour Eiffel

Nous étions deux jolies brunettes de quinze ans. **Nous avions** des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, **nous marchions** d'un pas alerte dans Paris. **Nous voulions** photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils ne voulaient pas de la Tour.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Nous aidions notre père journaliste. **Nous prenions** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Nous faisons** très attention à tout ce que **nous voyions** : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec notre appareil photo dernier cri, **nous réussissions** à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme **nous commençons** la prise de vue, **nous avons aperçu** que **nous photographions** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, **nous avons vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **nous avons pensé** à un meurtre.

La victime de la Tour Eiffel

Nous étions deux jolies brunettes de quinze ans. **Nous avions** des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, **nous marchions** d'un pas alerte dans Paris. **Nous voulions** photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils ne voulaient pas de la Tour.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Nous aidions notre père journaliste. **Nous prenions** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Nous faisons** très attention à tout ce que **nous voyions** : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec notre appareil photo dernier cri, **nous réussissions** à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme **nous commençons** la prise de vue, **nous avons aperçu** que **nous photographions** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, **nous avons vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **nous avons pensé** à un meurtre.

La victime de la Tour Eiffel

Nous étions deux jolies brunettes de quinze ans. **Nous avions** des cheveux courts, c'était original pour l'époque !

Ce dimanche matin de septembre 1888, **nous marchions** d'un pas alerte dans Paris. **Nous voulions** photographier la Tour Eiffel en construction. Cette construction dérangeait certains Parisiens. Ils ne voulaient pas de la Tour.

Sur l'énorme chantier du Champ de Mars, un peu partout, des édifices commençaient à pousser.

Nous aidions notre père journaliste. **Nous prenions** des photos pour un reportage sur l'Exposition Universelle de 1889 consacrée au fer. **Nous faisons** très attention à tout ce que **nous voyions** : un photographe, c'est avant tout un œil !

Avec notre appareil photo dernier cri, **nous réussissions** à prendre une centaine de photos à la fois.

Comme **nous commençons** la prise de vue, **nous avons aperçu** que **nous photographions** un homme tombant du haut de la Tour. Et sur la Tour, horrifiées, **nous avons vu** un autre homme s'enfuir. Tout de suite, **nous avons pensé** à un meurtre.

JOUR 2 et 3 – Structuration de l'imparfait

- *Etape 1 : Utilisation de l'imparfait – 10 min*

« Aujourd'hui, nous allons faire le point sur l'imparfait. Prenez vos cahiers de collecte à la page 10. Vous allez relire les phrases et chercher pourquoi on a utilisé ce temps. Vous avez 3 minutes. »

Réponse attendue : L'imparfait sert à parler des actions passées plutôt longues

- *Etape 2 : Construction de l'imparfait – 20 min*

- « Continuons notre travail. Maintenant vous allez chercher comment on conjugue un verbe à l'imparfait. Pour cela, je vais vous donner 5 verbes à conjuguer à l'imparfait. Vous n'aurez que votre cahier de collecte pour vous aider. Vous avez 10 min. »

Si des élèves ont fini en avance, on donne le verbe « commencer » à conjuguer pour montrer lors de la correction l'apparition de la cédille.

Lors de la correction, on fait le point sur les terminaisons à l'imparfait et les modifications du radical puis leçon.

Crier	Finir	Voir	Distinguer	Essayer
Je cri ais	Je finiss ais	Je voy ais	Je distingu ais	J'essay ais
Tu cri ais	Tu finiss ais	Tu voy ais	Tu distingu ais	Tu essay ais
Il, elle, on cri ait	Il, elle, on finiss ait	Il, elle, on voy ait	Il, elle, on distingu ait	Il, elle, on essay ait
Nous cri ions	Nous finiss ions	Nous voy ions	Nous distingu ions	Nous essay ions
Vous cri iez	Vous finiss iez	Vous voy iez	Vous distingu iez	Vous essay iez
Ils, elles cri aient	Ils, elles finiss aient	Ils, elles voy aient	Ils, elles distingu aient	Ils, elles essay aient

- *Etape 3 : entraînement – 30 min*

Exercices !

Crier	Finir	Voir
Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu
Il, elle, on	Il, elle, on	Il, elle, on
Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous
Ils, elles	Ils, elles	Ils, elles

Distinguer	Essayer
Je	J'
Tu	Tu
Il, elle, on	Il, elle, on
Nous	Nous
Vous	Vous
Ils, elles	Ils, elles

Crier	Finir	Voir
Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu
Il, elle, on	Il, elle, on	Il, elle, on
Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous
Ils, elles	Ils, elles	Ils, elles

Distinguer	Essayer
Je	J'
Tu	Tu
Il, elle, on	Il, elle, on
Nous	Nous
Vous	Vous
Ils, elles	Ils, elles

Exercice 1 : Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Tu (pouvoir) garder ta sœur.

Le maître (voir) que tu (être) triste.

Vous (venir) toujours chez nous.

Autrefois, nous (faire) du vélo tous les dimanches.

Vous (vouloir) être les premières.

Ils (avoir) le moral : ils (dire) toujours qu'ils (aller) bien.

Parfois je (prendre) la voiture, souvent, je (devoir) prendre le train.

Le matin, il (geler) très fort.

Vous (envoyer) souvent le ballon dans les vitres.

Exercice 2 : Réécris les phrases en conjuguant les verbes à l'imparfait avec le sujet proposé

Tu allais souvent en voyage à Londres. → Vous ..., → Elles ...

Nous oublions toujours quelque chose. → J' ... ; → Vous ...

Elles comprenaient très vite. → Nous ... ; → Il ...

Tu faisais du sport. → Je ... ; → Vous ...

Vous veniez souvent à la maison. → Tu ... ; → Elle ...

Le cheval obéissait immédiatement. → Les chevaux ..., → Tu ...

Elles employaient trois personnes. → Nous ..., → Ce patron.....

Exercice 3 : Recopie les phrases en conjuguant les verbes à l'imparfait. Tu peux commencer ta phrase par autrefois pour t'aider.

Tu cries souvent.

Ils racontent des histoires passionnantes.

Vous prenez des boissons trop sucrées.

Vous jouez dans le sable, vous bâtissez un château.

Nous participons à un loto chaque année.

Elles jettent ses vieux dessins tous les ans.

Je suis attentive en classe.

Tous les soirs, j'essuie la vaisselle.

Elle va à la piscine tous les jeudis.

Exercice 4 : Ecris la phrase à toutes les personnes :

Quand j'allais à la crèche, j'avais un doudou.

Exercice 5 : Transpose le texte à l'imparfait :

Les nains habitent dans la montagne. Ils travaillent dans une mine. Ils sont contents d'avoir Blanche Neige avec eux. Le matin, ils prennent leurs outils et vont dans la montagne. Le soir, ils mangent, ils dansent, ils font la fête.

CORRECTION

Exercice 1 : Conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

Tu **pouvais** garder ta sœur.

Le maître **voyait** que tu **étais** triste.

Vous **veniez** toujours chez nous.

Autrefois, nous **faisions** du vélo tous les dimanches.

Vous **vouliez** être les premières.

Ils **avaient** le moral : ils **disaient** toujours qu'ils **allaient** bien.

Parfois je **prenais** la voiture, souvent, je **devais** prendre le train.

Le matin, il **gelait** très fort.

Vous **envoyiez** souvent le ballon dans les vitres.

Exercice 2 : Réécris les phrases en conjuguant les verbes à l'imparfait avec le sujet proposé

Vous alliez souvent en voyage à Londres. **Elles allaient** souvent en voyage à Londres.

J'oubliais toujours quelque chose. **Vous oubliiez** toujours quelque chose.

Nous comprenions très vite. **Il comprenait** très vite.

Je faisais du sport. **Vous faisiez** du sport.

Tu venais souvent à la maison. **Elle venait** souvent à la maison.

Les chevaux obéissaient immédiatement. **Tu obéissais** immédiatement.

Nous employions trois personnes. **Ce patron employait** trois personnes.

Exercice 3 : Recopie les phrases en conjuguant les verbes à l'imparfait. Tu peux commencer ta phrase par autrefois pour t'aider.

Tu **criais** souvent.

Vous **preniez** des boissons trop sucrées.

Nous **participions** à un loto chaque année.

J'**étais** attentive en classe.

Elle **allait** à la piscine tous les jeudis.

Ils **racontaient** des histoires passionnantes.

Vous **jouiez** dans le sable, vous bâtissez un château.

Elles **jetaient** ses vieux dessins tous les ans.

Tous les soirs, j'**essuyais** la vaisselle.

Exercice 4 : Ecris la phrase à toutes les personnes :

Quand **tu allais** à la crèche, **tu avais** un doudou.

Quand **il allait** à la crèche, **il avait** un doudou.

Quand **nous allions** à la crèche, **nous avions** un doudou.

Quand **vous alliez** à la crèche, **vous aviez** un doudou.

Quand **ils allaient** à la crèche, **ils avaient** un doudou.

Exercice 5 : Transpose le texte à l'imparfait :

Les nains **habitaient** dans la montagne. Ils **travaillaient** dans une mine. Ils **étaient** contents d'avoir Blanche Neige avec eux. Le matin, ils **prenaient** leurs outils et **allaient** dans la montagne. Le soir, ils **mangeaient**, ils **dansaient**, ils **faisaient** la fête.